

FOCUS

LES MAISONS

EN PAN-DE-BOIS

LE MANS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

LES MAISONS EN PAN-DE-BOIS



La maison suspendue.

Le Mans conserve plus d'une centaine de maisons en pan-de-bois dont la plupart ont été construites entre le début du XV^e et le milieu du XVI^e siècle, c'est-à-dire pendant la fin du Moyen Âge et la Renaissance. Le goût du pittoresque qui caractérise le XIX^e siècle et le tourisme naissant est à l'origine d'une méprise qui a longtemps associé pan-de-bois et Moyen Âge, alors que cette technique, déjà utilisée pendant l'Antiquité, a perduré jusqu'au XIX^e siècle. La très grande majorité de ces maisons sont situées dans la Cité Plantagenêt, cœur médiéval de la ville.

DATATION DES MAISONS EN PAN-DE-BOIS DU MANS

Les plus anciennes des maisons en pan-de-bois du Mans datent de la première moitié du XV^e siècle (vers 1430) et sont contemporaines de la Guerre de Cent Ans (1337-1453). Les combats, qui ont été particulièrement éprouvants pour la ville, connaissent en effet une trêve à cette période, propice à l'édification d'une partie de transept de la cathédrale et à la reconstruction des maisons particulières. La maison la plus significative et la mieux conservée de cette époque est celle dite « des Deux-Amis » (n°18-20 rue de la Reine-Béregère), dont la récente restauration a permis d'affiner la datation aux alentours de 1430.

Elle se caractérise notamment par ses encorbellements assez prononcés, et par la présence de deux échoppes au rez-de-chaussée. A partir du XVI^e siècle, les encorbellements sont

moins saillants, et les façades sont presque plates. La plus grande partie du patrimoine « pan-de-bois » du Mans date de la première moitié du XVI^e siècle, période de la paix retrouvée après la Guerre de Cent Ans, et par conséquent de prospérité économique et de reconstitution des fortunes personnelles.

LA TECHNIQUE DU PAN-DE-BOIS

La technique du pan-de-bois est utilisée depuis l'Antiquité. Elle consiste à construire une structure en charpente, préalablement préparée en atelier, et dont toutes les pièces sont marquées afin de pouvoir être remontées dans le bon ordre. Le montage sur place est très rapide, ce qui présente un avantage dans des villes dont les rues sont étroites et ne peuvent supporter l'encombrement d'un chantier de construction trop long. Dans l'absolu, une maison ou une façade en pan-de-bois peut être démontée et remontée autant de fois qu'on le veut : c'est un véritable jeu de construction !

Le remplissage entre les pièces de la charpente est constitué d'un hourdis composé d'un mélange d'argile et de paille ou de poils d'animaux, parfaitement isolant aussi bien sur le plan thermique que sur le plan acoustique. Ce torchis peut être remplacé, en fonction des ressources financières du propriétaire, par de la brique, voire, comme dans le cas de la maison dite « de la Reine-Béregère », par du vitrail.



La maison des Deux-Amis (détail).

LES ENCORBELLEMENTS

Les encorbellements sont les surplombs des étages les uns sur les autres. La fonction première des encorbellements consiste à porter la charge de l'étage en surplomb. Lorsqu'ils sont suffisamment saillants, les encorbellements permettent aussi d'augmenter à chaque niveau la surface habitable. Dans certaines villes, les encorbellements en fort surplomb assombrissaient les rues et pouvaient aussi gêner la circulation des charrois, si bien qu'à partir du XVI^e siècle des ordonnances royales y ont mis fin. Par conséquent, les maisons en pan-de-bois du XVI^e siècle, au Mans, présentent une façade presque plate, comme celles des maisons dites du Pilier-Rouge (square Dubois) ou du Pilier-aux-Clés (n°85 Grande Rue).

DES MAISONS PRATIQUES ET CONFORTABLES

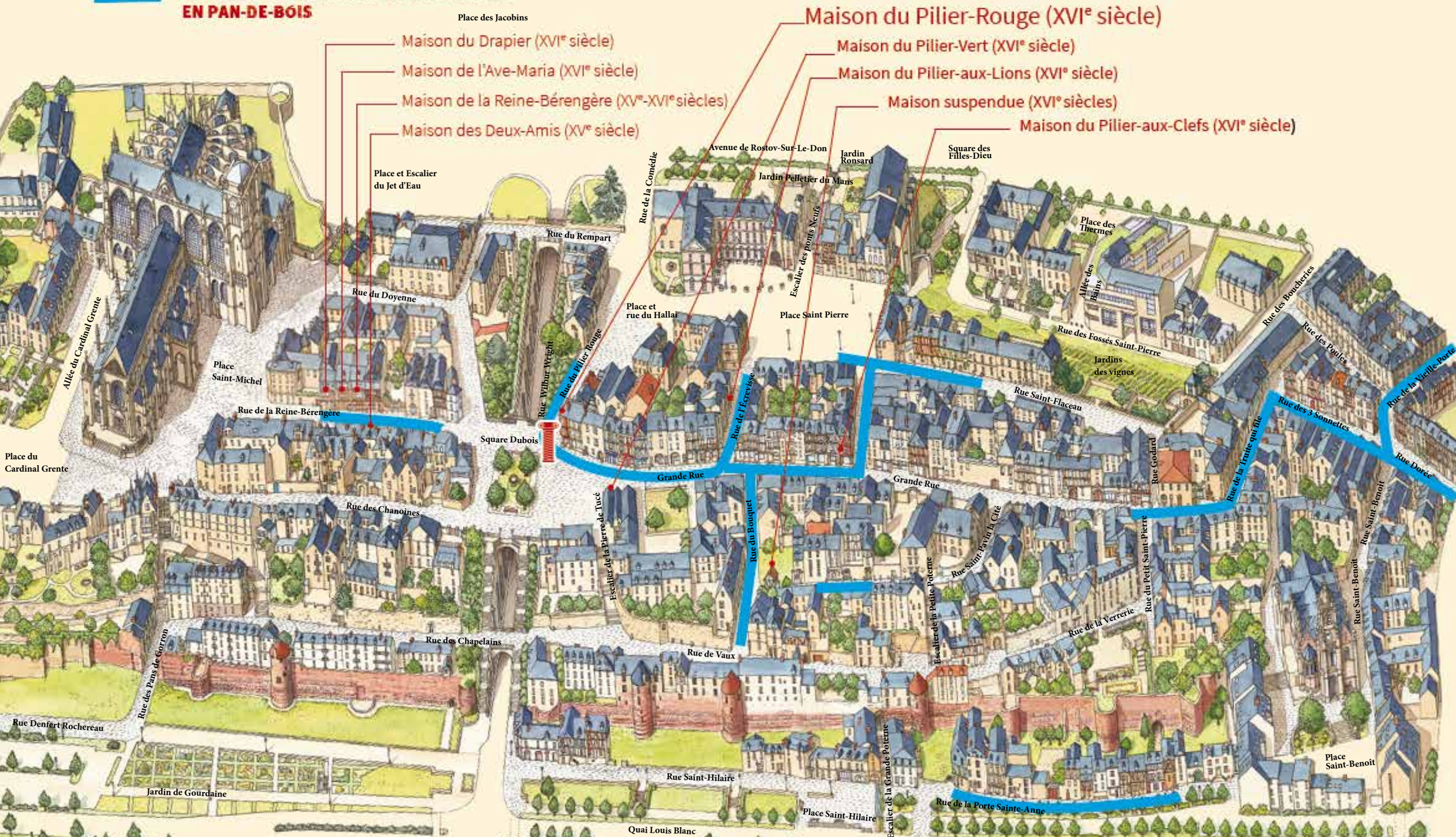
Les rez-de-chaussées abritaient les échoppes, études ou officines, tandis que les étages étaient réservés à l'habitation. Si la façade sur rue est en pan-de-bois, les murs latéraux et la façade sur cour sont généralement en pierre, ce qui permet de limiter la propagation des éventuels incendies. Du côté cour, se dresse la tour de l'escalier à vis qui permet de desservir les étages. Il est accessible depuis la rue par un couloir traversant.



La maison des Deux-Amis (détail).

Au cours du Moyen Âge le réseau du pan-de-bois se complexifie, à des fins essentiellement décoratives : chaque élément de la charpente devient prétexte à porter un décor sculpté. Les pièces de charpente (croix de Saint-André, grandes écharpes obliques, potelets) sont elles-mêmes disposées de manière à ménager des effets esthétiques.

SECTEURS OÙ L'ON TROUVE DES MAISONS EN PAN-DE-BOIS



La maison du Pilier-Rouge est accessible au public. Un accueil touristique et patrimonial est, en effet, installé au rez-de-chaussée. Des expositions liées au patrimoine, à l'architecture et à l'urbanisme y sont également visibles. Le service municipal Tourisme et Patrimoine et les guides conférenciers «Ville d'art et d'histoire», agréés par le ministère de la Culture y ont également leurs bureaux aux 1^{er} et 2^e étages.



La maison dite de la Reine-Béregère.



Les maisons en pan-de-bois rue Dorée.



Le Pilier-Rouge.



Le Pilier-aux-Lions.



Le Pilier-aux-Clefs.

thématique religieuse (scène de l'Annonciation sur la maison de « l'Ave-Maria », prophètes sur sa voisine dite « de la Reine-Béregère »). Certains personnages représentés ne sont autres que les saints patrons des propriétaires. Les poteaux verticaux sont agrémentés de colonnettes couvertes d'écaillés, ou de pilastres portant des décors issus du répertoire de la Renaissance.

LE DÉCLIN DU PAN-DE-BOIS

A partir du milieu du XVI^e siècle, plusieurs édits royaux tendront à limiter la construction de maisons en pan-de-bois. La raison essentielle est la lutte contre les incendies : dans la première moitié du XVI^e siècle, plusieurs villes ont été détruites par des incendies dont la propagation a été facilitée par les structures en bois des maisons. Par ailleurs, la mode du pan-de-bois décoré s'estompe à partir de la même époque.

Même si on continue à utiliser cette technique aux XVII^e et XVIII^e siècles, les façades sont parfaitement plates, sans décor, et souvent recouvertes d'un enduit imitant la pierre. La recherche du pittoresque qui caractérise les restaurations du XX^e siècle a souvent conduit à rendre apparents des pan-de-bois tardifs qui étaient cachés à l'origine. C'est le cas, par exemple, de la maison dite « du Pilier-Vert », à l'angle du square Dubois et de la Grande Rue, qui présente des façades en pan-de-bois tardif du XVII^e ou du XVIII^e siècle.

DÉCOR SCULPTÉ ET VALORISATION SOCIALE

Contrairement à une idée reçue, les maisons en pan-de-bois ne sont pas les maisons des pauvres gens. Au Mans, c'est la bonne bourgeoisie de la ville (marchands, notaires, magistrats...) qui fait construire les plus belles maisons en pan-de-bois situées sur la rue principale de la cité (Grande Rue et rue de la Reine-Béregère). Elles arborent un riche décor sculpté, développé sur les trois niveaux de leurs façades, et autrefois mis en valeur par une polychromie aujourd'hui disparue, comme en témoignent encore les sculptures de la maison des Deux-Amis dont les vestiges de la polychromie ancienne ont été mis en évidence lors de la restauration conduite en 2015.

Les plus beaux exemples de décor sculpté se trouvent sur les façades des maisons dites de « l'Ave-Maria » et de « la Reine-Béregère », abritant aujourd'hui le musée de la Reine-Béregère. Au début du XVI^e siècle, les décors historiés sont la plupart du temps à

LA MAISON DU PILIER-ROUGE

Symbole de la Cité Plantagenêt, l'ensemble dit « du Pilier-Rouge » est constitué en fait de trois maisons du XVI^e siècle. Il tient son nom du pilier cornier de la maison d'angle. Celle-ci présente l'une de ses façades sur l'axe principal de la vieille ville, la Grande Rue (au n° 41).

Son pilier cornier en pierre est l'un des dix de ce type qui existent encore au Mans, dont huit dans la Cité Plantagenêt (Pilier-Vert, Pilier-aux-Lions, Pilier-à-l'Evêque...) Ces piliers sont tous situés à l'angle principal de la maison : ils assurent d'abord le rôle de soutènement de la structure de charpente, à laquelle ils apportent une assise solide. Leur situation en angle, bien en vue, leur permet ensuite d'avoir une fonction de décor et d'enseigne commerciale. Le commerce installé dans la maison du Pilier-Rouge était celui d'un artisan qui fabriquait et vendait des cannes de soûle. La soûle était un jeu ancêtre du cricket et du rugby. Pour cet artisan, disposer de deux façades commerciales ajoute une grande valeur à l'unité foncière. A l'époque, une telle maison valait le prix d'un hôtel particulier.

POURQUOI CETTE COULEUR ROUGE SUR LE PILIER ?

Le pilier cornier de la maison d'angle est peint en rouge, ce qui a valu son nom à la bâtisse. Cette couleur est à l'origine de la légende qui veut que cette maison ait été celle du bourreau. Cependant, celui-ci, personnage redouté et

réputé impur, ne pouvaient résider dans la cité. Les exécutions se déroulaient toujours hors les murs.

Le pilier cornier et les pan-de-bois étaient peints de couleurs vives au Moyen Âge et à la Renaissance. Le triste « marronnage » des pan-de-bois est une invention des restaurateurs du XX^e siècle, sans réalité historique.

UNE RESTAURATION MINUTIEUSE

Entre 2005 et 2007, sous la conduite de l'architecte en chef des Monuments Historiques, l'ensemble dit « du Pilier-Rouge », constitué de trois maisons classées au titre des Monuments Historiques, a été remis en état. L'une après l'autre, chaque maison a été démontée, ses structures en bois restaurées puis remontées. Les éléments anciens qui pouvaient être conservés ont été remis en valeur.

Après remontage, la structure en pan-de-bois a été remplie d'un hourdis constitué d'un mélange de chanvre et de chaux. Une nouvelle charpente couverte d'ardoises d'Angers a été posée. Toutes les huisseries ont été remplacées. De nombreux corps d'état spécialisés se sont succédé sur ce chantier : maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, menuisiers, charpentiers, peintres, maître-verrier... L'édifice a retrouvé solidité et aplomb mais aussi des couleurs grâce à des pigments naturels appliqués sur le pan-de-bois.

« UNE VILLE QUE J'AI AIMÉE PAR DESSUS TOUT SUR TERRE, OÙ JE SUIS NÉ ET OÙ J'AI GRANDI, OÙ MON PÈRE EST ENTERRÉ, ET UNE VILLE OÙ LE CORPS DE SAINT JULIEN REPOSE LUI AUSSI »

Henry II Plantagenêt, Concerning the instruction of Princes
Gérald of Wales, 1838.

Villes et Pays d'art et d'histoire

**Le ministère de la Culture
et de la Communication,
direction de l'Architecture
et du Patrimoine, attribue
l'appellation Villes et Pays
d'art et d'histoire aux
collectivités territoriales qui
animent leur patrimoine.**

**Il garantit la compétence des
guides conférenciers et des
animateurs du Patrimoine
et la qualité des animations
développées.**

**Aujourd'hui, un réseau de
181 villes et pays vous offre
son savoir-faire sur toute la
France.**

**Villes et Pays d'art et
d'histoire à proximité
Le Perche Sarthois, la Vallée
du Loir, Laval, Coëvron-
Mayenne, Angers, Saumur,
Nantes, le Vignoble nantais,
Guérande, Fontenay-le-Comte
et Vendôme bénéficient de
l'appellation Villes et Pays
d'art et d'histoire.**

Renseignements :

Ville du Mans

**Service Tourisme et Patrimoine
Maison du Pilier-Rouge
41/43 Grande-Rue
CS 40010 - 72039 Le Mans Cedex 9**

**Tél.: 02 43 47 40 30
www.lemans.fr**

Textes : Fabrice Masson, conférencier
national, historien d'art
Crédits photos : Ville du Mans.
Conception : Ville du Mans/service
tourisme et patrimoine
IPNS
Ne pas jeter sur la voie publique
Novembre 2018

